

Un drame horrible dans une ferme

Un ouvrier fusilla son ex-patronne puis se suicida

Nous avons relaté succinctement le drame horrible qui se déroula dans une ferme des environs d'Etampes. Voici les faits : Le 5 Mai dernier, à la démolition de son fils Jacques, âgé de vingt-et-un ans, Mme veuve Lemaire, née Rosine Perthuis, âgée de cinquante-cinq ans, cultivatrice au nameau du Poty, commune de Valpignat, âgée de cinquante-cinq ans, domiciliée tout près de là, à Bouffignas, Basin, qui, séparé de sa femme, avait pour ambition de vivre maritalement avec sa patronne, fut profondément affecté par ce renvoi.

Guettée pendant une nuit

Lundi dernier, il revint chez Mme Lemaire, la supplia de le reprendre à son service et n'obtenant pas satisfaction, lui déclara qu'elle s'en repentirait. Mardi soir, en effet, Basin arriva à bicyclette au Poty et, après s'être déchaussé pour ne pas fatiguer le caduc de sa domestique, la nommée Basin, âgée de cinquante-cinq ans, domiciliée tout près de là, à Bouffignas, Basin, qui, séparé de sa femme, avait pour ambition de vivre maritalement avec sa patronne, fut profondément affecté par ce renvoi.

Frappée à mort

Quand la fermière parut, il la laissa venir jusqu'au milieu de la cour, puis la visa à la tête et lui tira un coup de fusil en plein visage. Mme Lemaire, frappée à mort, s'écroula à terre. Pour acheter son corps, Basin tira sur son ancienne patronne une deuxième balle qui l'atteignit à la hanche droite.

Une cartouche neuve pour l'assassin

Il retira ensuite une des cartouches brisées de son fusil, en mit une neuve à la place, puis tenta de se faire passer pour un blessé. Mais l'arme à feu ancienne patronne une deuxième balle qui l'atteignit à la hanche droite.

Quelques mots sur une feuille de papier à cigarette...

An cours de l'enquête, on a retrouvé dans l'écritoire les trois cartouches tirées, la cigarette de Basin et une feuille de papier à cigarette sur laquelle le criminel avait écrit ces mots : « Attendez une femme ou la tuer, c'est fainéant, c'est lâche, mais c'est plus fort que ma volonté... »

Pourquoi le "Prolétaire" a été interdit

L'Agence Havas nous communique : Paris, 24. — La décision du ministre de l'Intérieur interdisant la circulation, la mise en vente et la distribution en France du journal « Le Prolétaire » du Nord et du Pas-de-Calais, à partir du 20 mai, a été prise le 20 juillet 1937 et de l'article unique de la loi du 22 juillet 1935, qui confère au ministre de l'Intérieur le pouvoir d'interdire la publication d'imprimés ou journaux rédigés en langue étrangère et qui sont jugés de nature à troubler l'ordre ou la sécurité publique.

Le journal susvisé était en effet rédigé à la fois en français et en polonais et il contenait à l'adresse des ouvriers de nationalités diverses de nombreuses exhortations à la violence et au désordre. (Havas).

La nuit du 26 au 27 Mai nouvelle heure

Paris, 24. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée sous la présidence de M. Millerand et Raymond Poincaré a mis le Conseil au courant de l'état des affaires extérieures.

La loi concernant l'heure d'été sera promulguée au « Journal Officiel » de demain. Elle sera appliquée dans la nuit du samedi 26 au dimanche 27 mai.

L'Internationale Socialiste des travailleurs est créée

Hambourg, 24. — Dans sa séance d'hier après-midi, le congrès socialiste international a discuté des questions d'organisation.

La médaille des épidémies

Paris, 24. — Les médailles de bronze des Épidémies sont décernées aux personnes citées ci-dessous à l'occasion du Centenaire de Pasteur.

M. de Porto-Riche entre à l'Académie française



M. DE PORTO-RICHE

Paris, 24. — Cet après-midi, ont eu lieu à l'Académie française, deux élections. Il s'agissait de remplacer MM. Lavisse et Capus, décédés en un an.

De nombreux postulants étaient sur les rangs avec leur bagage littéraire plus ou moins varié, plus ou moins abondant. C'étaient MM. Louis Bertrand et de Porto-Riche pour le fauteuil de M. Lavisse; MM. Le Goffic, Hugues Le Roux, André Rivière, Francis de Croisset et Pierre Veber, pour le fauteuil de M. Capus.

L'auteur dramatique

Paris, 24. — M. Georges de Porto-Riche est né à Bordeaux le 20 mai 1840.

Il est connu comme poète, mais surtout comme auteur dramatique. De 1872 à 1889, il publia quelques recueils de vers, en même temps qu'il tenait le feuilleton dramatique de « L'Étalon », de « La France » et de « La Presse ».

Des A.gérans ont odieusement traité une femme de Pecqueur

La gendarmerie vient d'effectuer une enquête au sujet d'un abominable attentat dont les auteurs seraient deux indésirables Algériens.

Mme Lhuissiez, née Léontine Marcellant, 22 ans, demeurant à la ferme de Fierlon, près de Marchiennes-Campagne, rentra chez elle en suivant la route qui traverse le bois Notre-Dame, à Pecqueur.

Des gamins de Lambersart jouaient avec un wagonnet

Dans l'après-midi de jeudi, un groupe de gamins s'étaient rendus dans les dépendances de la briqueterie Delcourt, chemin de Lompres, à Lambersart, pour s'y amuser.

Le retour des Frères des écoles chrétiennes

Paris, 24. — La commission d'administration générale de la Chambre a approuvé, par 11 voix contre 6, le rapport de M. Dupin, favorable au projet relatif à l'association des Frères des écoles chrétiennes.

Tué tandis qu'il réparait la barrière de son jardin

Cannes, 24. — A Saint-Martin du Var (Alpes-Maritimes), Pierre Alziac, 83 ans, réparait la barrière de son jardin, lorsqu'il fut tué par un train de voyageurs venant de Puget-Théniers. La mort a été instantanée.

Une atteinte profonde aux droits des sinistrés

Ainsi se présente le projet des dépenses recouvrables

Paris, 24. — M. Lucien Hubert, sénateur des Ardennes, président de la Commission des Régions Libérées, vient d'adresser au Ministre des Finances, une lettre ouverte dans laquelle il déclare que les sinistrés voient dans le projet du budget de 1938, des dépenses recouvrables, une atteinte profonde à la loi de réparation des dommages de guerre.

Les achats de dommages deviennent irréalisables

M. Hubert critique les circulaires ministérielles, presque toujours conçues, dit-il, dans un esprit d'interprétation étroite et restrictive de la pensée du législateur.

Pourquoi certaines indemnités sont-elles diminuées ?

Une nouvelle violation de la loi sur la limitation de l'indemnité allouée pour la reconstruction d'un immeuble dont le rempli n'a pas lieu sur place.

2 milliards d'impôts pour les R. L. en 22 ; 4 milliards d'ici peu !

M. Hubert ajoute que les régions dévastées qui ont payé en 1922 2 milliards d'impôts ne sont pas un boulet qu'on doit traîner en gémissant et avec le seul souci de chercher par tous les moyens à en alléger le poids.

Le drame mystérieux de Morbecque

LA VICTIME SERAIT MORTE D'UNE CONGESTION DUE À L'IVRESSE

Rosa Eich, faiseuse d'anges

Forbach, 24. — Les inspecteurs de la brigade mobile viennent d'arrêter une Allemande, nommée Rosa Eich, exerçant à Forbach la profession de somnambule extra-lucide. Elle avoue que, depuis deux ans, elle avait provoqué seize avortements. Une de ses clientes, la femme Perinotto, de Cochen, a été également écrouée. Une douzaine d'autres arrestations sont imminentes.

Près d'un cadavre d'enfant un corbeau s'envolait

Saint-Lô, 24. — A Brix, une femme, passant près d'un champ, voit un corbeau s'envoler. Elle se rend à l'endroit d'où il a pris son vol. Un enfant mort est dans l'herbe, la poitrine ouverte, foulée par les oiseaux voraces. Un médecin, qui s'occupait sur place le petit cadavre, estime que le nœud de la gorge s'est resserré. On recherche la mère criminelle.

Un vieillard a tenté d'étrangler sa servante

Montépar, 24. — A Castelarrain, un vieillard de 76 ans, nommé Miramont, a tenté d'étrangler sa servante, Marie Moustier, 56 ans, qui a pu être ramené à la vie.

Des condamnés à mort belges à un mariage en Allemagne

Berlin, 24. — Un mariage vient d'être célébré à Göttingen entre condamnés à mort. La mariée est la fille d'un condamné à mort et le marié n'a que vingt ans de prison.

75.000 personnes à un match de boxe

New-York, 24. — Au Nouveau Yankee Stadium, soixante-quinze mille personnes se pressaient autour du ring pour assister à quatre matches, dont le plus important mettait aux prises Jess Willard, ancien champion du monde, et Floyd Johnson.

D'importantes grèves sont envisagées à Paris

Dans la "boulangerie"

Paris, 24. — Une très vive effervescence se manifeste actuellement dans les fournils. Les ouvriers boulangers, qui gagnent actuellement 22 fr. 40 par jour, réclament une augmentation de salaire basée sur le prix de la farine à 5 fr. 40, soit 32 fr. 40 pour six journées.

Chez les locataires

Paris, 24. — Le Congrès national des locataires, réuni à Paris, vient de prendre deux décisions assez importantes. Il a décidé : 1. la création de comités de maisons et de quartiers en vue d'organiser la résistance contre les propriétaires, gérants et concierges ; 2. la préparation d'une grève générale des loyers, qui pourrait être déclarée par quartier ou par villes au moment opportun choisi par la commission exécutive de la fédération.

La retraite des mineurs

Le Ministre du Travail est saisi des revendications des travailleurs du sous-sol (De notre Rédaction Parisienne)

La commission des mines de la Chambre, réunie hier sous la présidence de M. Crolard, a entendu une délégation des travailleurs du sous-sol et similaires, présentée par Barthelet, secrétaire général de la Fédération des Travailliers du Sous-Sol et qui contenait des membres du Conseil national et des représentants ouvriers de la Caisse autonome.

Bartuel a exposé les desiderata de la Fédération au sujet des modifications à apporter au régime des retraites des ouvriers mineurs. Ces revendications visent notamment le taux des retraites qui devait être porté à 2.000 francs et les barèmes des tables de mortalité qui ne correspondent plus aux conditions d'existence actuelle.

A la suite de cet exposé, Maes a demandé que le ministre du Travail soit invité à se rendre jeudi prochain devant la Commission des mines pour être mis au courant des revendications qui étaient présentées par la Fédération des Travailliers du Sous-Sol. Cet exposé a été immédiatement adopté par les membres de la commission.

A l'issue de cette réunion, les membres de cette délégation, conduits par Maes et François Lafont, se sont rendus au ministère du Travail, où Bartuel a soumis à M. Albert Peyronnet les desiderata dont il venait d'entretenir la commission des mines de la Chambre.

Un poisson de 15 mètres et de 15 tonnes

New-York, 24. — On mande de Miami (Floride) qu'un gigantesque poisson vient d'être pêché sur la côte sud de la Floride. Le monstre mesure 15 mètres de long sur 2 m. 40 de large et pèse 15.000 kilos.

Deux cadavres dans l'Isère

Vienna, 24. — A Châtenaillon, deux cadavres ayant séjourné assez longtemps dans l'eau, ont été retirés de l'Isère. L'un d'eux est celui d'un vieillard qui s'était enfui de l'hôpital. L'autre est celui d'un jeune homme égaré par le vent et par le froid.

Des policiers ont tué un bandit redouté

Alger, 24. — Les habitants de la région de Bougie ont appris avec un véritable sentiment de soulagement la fin du bandit Kozouli. Ce bandit, qui avait séjourné plusieurs jours dans la région d'Iri, par la brigade mobile de Tizi-Ouzou a été tué par les policiers sur lesquels il tirait.

TRIBUNE DE L'ENSEIGNEMENT

Les poursuites administratives contre des instituteurs DEUX ORDRES DU JOUR

La Fédération des membres de l'Enseignement laïque nous communique les ordres du jour suivants : 1. Le Bureau de la Fédération des membres de l'Enseignement laïque, organisation qui compte tous les instituteurs et institutrices révoqués jusqu'à ce jour par le Bloc National, proteste contre les poursuites administratives et poursuites judiciaires intentées aux camarades Kéroul, secrétaire adjoint et instituteur de France et des Colonies. Ne s'étonne pas de voir la liberté d'opinion contestée aux instituteurs les moins suspects de tendances révolutionnaires et exhortera avec sympathie toute proposition d'action qui lui sera soumise.

La peur a fait des meurtriers

Un Espagnol éventa un de ses compagnons

Verneuil, 24. — Jeronino Lucia, 37 ans, sujet espagnol, demeurant à Verneuil, faisait la connaissance, la nuit dernière, d'un autre de ses patrons, de plusieurs individus de Creil et de la région qui, pris de boisson, cherchèrent dispuite à leur ami de rencontre. Ils le menacèrent même de lui « faire le coup du père François ».

Un Garde révoqua un homme dans un chantier

Un nommé Rameau était venu à Buvry avec deux camarades de Flirey. Ils couchèrent deux nuits dans un chantier.

La Chambre a poursuivi la discussion des crédits pour la Ruhr

Auriol s'est écarté contre la politique d'isolement et de torce

L'Allemagne nous entraîne avec elle dans sa chute

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet de loi portant ouverture et annulation de crédits sur l'exercice 1937 et destinés à subvenir aux frais d'occupation de la Ruhr.

Auriol rappelle qu'à la suite des manquements de l'Allemagne, le Gouvernement a décidé d'envoyer une commission de contrôle dans la Ruhr et il a constaté que les industriels allemands ont fait tout ce qu'ils ont pu pour empêcher l'exécution du traité.

Auriol reproche à la politique actuelle de favoriser les ambitions nationalistes allemandes et de compromettre l'avenir de la France. Il demande que le Gouvernement français s'efforce de faire arriver à obtenir les justes réparations qui nous sont dues.

La propriété commerciale

La Chambre, dans la séance du matin, a continué la discussion de la proposition concernant le renouvellement des baux à loyers d'immeubles à usage commercial ou industriel.

Le Président du Conseil, prolix comme à l'ordinaire, démontre la mauvaise foi allemande.

Un platoyer de Lebas en laveur e nos régions dévastées

LEBAS, député du Nord, monte à la tribune. Il s'adresse à dire que l'Allemagne comprendra que son intérêt est de nous faire des propositions, mais seulement si elle nous donne aucune explication sur les conditions de la France.

Le klaxon obligatoire sur la voiture d'enfant

L'amour des sports vient de gagner, comme chacun le sait, les nourrices anglaises, puisque un concours de vitesse a été organisé parmi les nurses d'Outer-Manche.

Un coup de foudre et le pont sur la Maritza sauta

Athènes, 24. — On annonce maintenant de source officielle que le pont sur la Maritza reliant Andriopole à Karagatch, qui avait été miné par les Turcs, a sauté pendant un orage et que c'est évidemment la foudre qui a provoqué cette explosion.

INSTITUT ANTI-ARTHRITIQUE DE FRANCE

67, Rue Barthélemy-Dolepaul, LILLE
Téléphone : 24-26
Ouvertures les jours de 9 h. à midi et de 2 h. à 6 h. le dimanche, de 9 h. à midi.

Nouveau traitement absolument inoffensif pour la guérison rapide et durable des Affections Arthritiques, Rhumatismales, Goutte Soignée, Arthrites, Lumbagos, Névralgies, Douleurs intercostales.

L'Institut Anti-Arthritique est un établissement entièrement spécialisé dans le traitement des affections de l'Arthritisme.

Cette spécialisation est indispensable pour obtenir de bons résultats dans les cas difficiles. Elle permet de concentrer tous les efforts dans l'étude, la mise au point et l'application des meilleures méthodes et des traitements les plus efficaces et d'adresser à une seule méthode l'ARTHRITISME.

Elle permet au médecin d'acquiescer une expérience considérable à laquelle ne peut prétendre celui qui n'est pas spécialiste ; le malade profite de cette expérience qui lui garantit un diagnostic éclairé et un choix judicieux des traitements.

C'est grâce à cette spécialisation que l'Institut Anti-Arthritique a pu guérir de nombreux malades atteints de maladies considérées et lauréats de nombreuses années comme incurables et abandonnés par leurs médecins.

Il ne faut pas critiquer la publicité médicale, elle est indispensable pour permettre de réunir dans un seul établissement un grand nombre de malades atteints de la même maladie, de guérir de maladies considérées et lauréats de nombreuses années comme incurables et abandonnés par leurs médecins.

Chaque malade est reçu séparément et soigneusement examiné par le Médecin Chef afin de lui appliquer le traitement le plus approprié pour obtenir des résultats rapides avec une dépense aussi faible que possible.

Un personnel d'élite entoure le client des soins les plus attentifs.

Les traitements ne causent aucune douleur. Sont absolus et inoffensifs et laurés par des milliers de malades qui les rendent accessibles à tous. Consultation : 10 francs.

La devise de l'Institut Anti-Arthritique est : BIEN FAIRE et LAISSER DIRE

CE QUE DISENT NOS MALADES ! A 65 ANS il est guéri EN 5 JOURS

A 65 ANS, atteint d'un rhumatisme des épaules depuis six mois, JE NE POUVAIS PLUS TRAVAILLER depuis six mois ; NE POUVAIS MÊME PAS SOULEVER un BOUT DE BOIS ni me chauffer tant les bras étaient douloureux. Ma femme devait m'habiller. A cet âge, tout le monde disait que je ne travaillerais plus jamais. Je disais : « Mais non, j'en ai encore pour quelques années ! »

Un jour, j'ai lu dans un journal que l'on pouvait guérir de rhumatisme en 5 jours. J'ai essayé et j'ai guéri en 5 jours !

Signé : CHIFFEY, Place de l'Hôpital-Général, à Valenciennes.

DEPUIS 5 ANS son mal augmentait En quelques piqûres il est guéri

DEPUIS LA FIN DE LA GUERRE, je souffrais de maux de reins et cela allait toujours en augmentant ; le matin surtout, j'avais peine à me lever, tant j'étais « rigide », plus fatigué qu'à la fin de ma journée ; je ne m'habillais qu'à grand peine et mettais mes chaussures et enfiler mes chaussures était un vrai problème. Quand je me baissais, je ne pouvais me relever qu'avec de grandes difficultés. Des la première visite que je vous fis, je me suis senti plus léger, plus souple, plus courageux au travail. Maintenant, je me mets à travailler tranquillement. QUELQUES PIQÛRES ONT SUFFI ET A VAINCRE COMPLETEMENT LE MAL.

Signé : Adelson POULAIN, usinier, 202, cité Essner, arrondissement de Valenciennes.

Un cas très curieux de RHUMATISME guéri en deux applications

Les fourmillements que j'éprouvais dans la main droite, depuis le poignet jusqu'à l'extrémité des doigts, me duraient depuis deux ans. Dans une paume de la main surtout j'avais la sensation de bêtons qui me rongeaient. Je ne pouvais plus coudre, l'aiguille ne me tenait plus dans les doigts, je ne pouvais plus exercer ma profession de couturière. Les douleurs étaient particulièrement violentes lorsque je mettais mes mains à l'eau. La nuit je souffrais beaucoup et NE POUVAIS PAS DORMIR. UN DEUXIÈME CAS AU MOINS APRES DEUX SEULES VISITES, tout est bien changé, JE SUIS COMPLETEMENT GUÉRI. Je ne souffre plus, n'ai plus aucun fourmillement, dors bien, tiens l'aiguille à ma guise et fais la lessive. Que n'ai-je eu la joie de vous connaître plus tôt pour être guéri de telles souffrances !

Signé : Octavie ISEMBRANDT, 41, route de Béthune, à Merville, près de Béthune.

Le klaxon obligatoire sur la voiture d'enfant

L'amour des sports vient de gagner, comme chacun le sait, les nourrices anglaises, puisque un concours de vitesse a été organisé parmi les nurses d'Outer-Manche.

Cette folle soulevée dangereuse a gagné l'Amérique.

Dans un des États de l'Ouest, une récente circulaire municipale vient d'être publiée qui oblige toutes les nourrices à poser sur les voitures d'enfants des cornes et des klaxons qui sont exigés sur les automobiles américaines. Les nourrices américaines poussaient leur voiture avec tant d'ardeur que leur course folle provoquait des accidents dans la rue.

Être écrasé par une voiture d'enfant, c'est un mort peu banal.

Il est vrai que rien de ce qui vient d'Amérique ne peut nous étonner.

Un coup de foudre et le pont sur la Maritza sauta

Athènes, 24. — On annonce maintenant de source officielle que le pont sur la Maritza reliant Andriopole à Karagatch, qui avait été miné par les Turcs, a sauté pendant un orage et que c'est évidemment la foudre qui a provoqué cette explosion.